

Fonds Trombi, les Albums Erythréens de Vittorio Trombi Officier Commandant
des Troupes d'Afrique : la Colonia Eritrea en images (1899-1902)

Constance Lambiel

Sous la direction du Professeur François Vallotton (codirection avec Olivier
Lugon)

L'utilisation de l'album de photographies pour conserver des images est une pratique relativement répandue à la fin du XIX^{ème} siècle. Certes, ce médium touche une population plutôt aisée et forcément amatrice de photographie, malgré tout, sa présence se fait de plus en plus remarquer.

Dépendant de son contenu, l'album photographique accompagne la photographie dans sa naissance et son évolution. Selon Florence Le Corre (*L'album photographique. Histoire & conservation d'un objet*), il serait la conséquence de l'invention du calotype et de l'ouverture de la première imprimerie photographique. Les premiers exemplaires d'albums, comme pour la photographie, sont le résultat de recherches scientifiques ; on trouve dans les premières années de l'album principalement des carnets de recherche dans lesquels les inventeurs conservent des preuves de leurs expériences à travers la photographie. Mais c'est surtout grâce à l'invention du portrait format « carte de visite » que l'album photographique trouve une place clé dans l'histoire de la photographie en devenant un élément populaire destiné à compiler les images que l'on veut conserver. L'album photographique trouve ainsi, dès le dernier quart du 19^{ème} siècle, toute son utilité en rassemblant des éléments souvenirs, résultats d'un passé et d'un goût visuel construits par un auteur ou un commanditaire. La famille Brandon et Vittorio Trombi sont les propriétaires d'albums, qui sont le produit de cette évolution et de cette appropriation de l'objet-album par l'amateur de photographie. Ils nous permettent d'approcher

différentes versions de ce médium et ouvre notre regard sur la trace d'une pratique encore récente au début du XX^{ème} siècle.